Participez !
Voilà une injonction répandue : des réseaux sociaux à la gestion de budgets participatifs, en passant par de nombreux spectacles … chacun est désormais invité à donner son avis, contribuer voire recevoir sa contrepartie.

C'est ainsi que la philosophe Joëlle Zask distingue trois composantes de la participation : **prendre part, apporter sa part et recevoir sa part.** Dans ce nouveau numéro de *l'Esperluette*, vous pourrez découvrir différents projets artistiques où les habitants, les spectateurs sont impliqué du processus de création jusqu'à la représentation.

Depuis sa création il y a 25 ans Scènes & Territoires, considère l'implication des acteurs et des habitants des territoires ruraux comme une composante fondamentale de son action. **« La culture ne se décrète pas, elle se construit »,** écrivaient les fondateurs de l'association dans son objet. Dès lors, chacun est invité à « apporter sa part » dans la construction des actions. Mais nous œuvrons pour que cette contribution permette aux participants d'apprendre, d'élargir leurs capacités, et au collectif de conquérir la reconnaissance d'autrui et ainsi « recevoir sa part ».

Ainsi, en décembre 2000, trois ans après sa création, l'association recevait le label « Scène conventionnée » attribuée pour la première fois à une association issue de l'éducation populaire.

Depuis, Scènes & Territoires a poursuivi les aventures artistiques, et fait aujourd'hui encore le pari de l'art et de la culture comme un outil d'appropriation du monde, un terrain des possibles, un espace de transformation.

Bonne lecture et à bientôt sur les territoires pour, à votre tour, participer !

Joëlle Zask, *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation,* Paris, Le Bord de l'eau, 2011.

scènes & territoires

ESPERLUETTE

N°03 | LE JOURNAL DE SCÈNES & TERRITOIRES

Printemps 2022

ENTRETIEN CROISÉ
Présences requises : rouages et enjeux de la participation

FOCUS SUR LES PROJETS DES COMPAGNIES
KINOREV
LE PLUS PETIT ESPACE POSSIBLE I IPAC
À DEMAIN J'ESPÈRE

PRÉSENCES REQUISES : ROUAGES ET ENJEUX DE LA PARTICIPATION

La notion de participation à une œuvre culturelle prend des formes multiples : elle peut s'effectuer lors du processus créatif ou au moment de la représentation, impliquer scolaires et enseignants, associations, habitants et élus locaux. L'objectif reste commun : ne plus seulement donner accès à l'œuvre, mais permettre d'y apporter sa contribution. Trois acteurs et observateurs de ces pratiques livrent leurs expériences et leurs éclairages sur ces sujets.

Scènes & Territoires : Quelles formes peut prendre la notion de participation dans le champ culturel ?

Emmanuel Négrier On peut distinguer trois formes. Économique, par exemple dans le cas d'un théâtre ou d'un festival souffrant financièrement, et dont les spectateurs s'impliquent dans une politique de participation active pour le préserver. La participation peut aussi être esthétique, consistant à créer avec le public, et sociologique, en allant à la rencontre d'un public non familier du spectacle, initier une présence hors les murs pour aller chercher des spectateurs potentiels.

S & T : Où en est la notion de participation au sein des politiques culturelles ?

EN L'idée de démocratie culturelle, qui consiste à faire en sorte que les gens puissent, en dehors d'une simple politique de l'offre, s'élever grâce à la culture à partir de leur propre horizon culturel, fait son chemin avec difficulté. Même si ce principe est désormais inscrit dans la loi, il a encore du mal à devenir légitime et fait l'objet d'un dialogue « armé » avec les partisans de la démocratisation culturelle, qui dit qu'il existe une « bonne » culture qu'il s'agit de partager et de faire intégrer au citoyen.

S & T : Comment se concrétisent ces notions pour les associations et les artistes ?

Nadège Coste Depuis la création de la compagnie en 2004, nos préoccupations ont évolué : créer un théâtre citoyen en donnant une place au spectateur nous interroge davantage que les considérations esthétiques, même s'il faut trouver un équilibre entre les deux ! Via des jeux de mise en scène, lors d'ateliers de création ou en Éducation Artistique et Culturelle, les questions de la participation, et aussi du public, de la réception, se connectent. C'est une responsabilité de notre part, mais c'est également vertigineux, car il s'agit d'espaces de liberté auxquels les publics peuvent choisir de participer ou pas.

Linda Lambert L'un des rôles de la Fédération Française des Foyers Ruraux est de créer des liens entre tous les acteurs pouvant participer à un projet culturel. Cela peut prendre la forme d'un comité de pilotage, comme dans le cadre de la résidence « Les Hôtes » de la compagnie Brouniak, présente entre 2020 et 2022 sur la communauté de communes Meurthe Mortagne Moselle. Ce comité associe bénévoles, associations et élus pour définir les enjeux de la résidence en fonction des territoires. Autant de personnes très actives dans la gouvernance du projet, également précieuses pour des aspects pratiques et techniques facilitant grandement le déroulement de la résidence.

S & T : Ce travail de médiation implique souvent des acteurs aux cultures et aux objectifs différents. Cela peut être une richesse, mais aussi l'objet de frictions…

EN Tout l'intérêt des projets culturels territorialisés est de mettre en évidence la pluralité ; et donc parfois les antagonismes. C'est pour cela que la présence d'un médiateur est indispensable : il faut une entité veillant au respect de l'esprit participatif, car, sans lui, les plus compétents ou les plus charismatiques prennent la main. Mais la médiation est l'affaire de tous, chacun doit y prendre sa part, elle est aussi une notion participative !

NC En milieu scolaire, le poids du groupe est très fort. Nous avons des méthodes, des cadres pour faire face à cette influence : permettre aux élèves de s'exprimer à l'écrit plutôt qu'à l'oral, gérer ensemble le collectif, les propositions de chacun, les lacunes… Aider à apprendre cela est aussi l'un des enjeux de notre présence. Il s'agit d'une question éthique,

et d'un engagement qui demande de l'énergie et du temps, pour se lier avec des associations, des enseignants ; on manque tout autant de moyens financiers que de temps pour cela, notamment en milieu scolaire.

LL Le rôle des Foyers Ruraux est aussi de créer des outils de médiation : en 2017, *Ose Ton Projet Culturel,* réalisé avec des professionnels du monde de la culture, des bénévoles et des graphistes, présentait dix propositions aux collectivités locales, aux associations et aux habitants pour travailler autour d'un projet culturel collectif. Nous allions aussi à leur rencontre pour les aider à adapter ces idées, pour que chacun puisse se les approprier.

S & T : Quels atouts et quelles difficultés pour la ruralité face à ces enjeux de participation ?

EN Certaines caractéristiques de la ruralité peuvent être à la fois des atouts et des difficultés : des lieux polyculturels, moins de professionnels mais des bénévoles, des formes de solidarité induites par le fait que dans une commune rurale il y a moins de possibilités de se lier, mais que celles-ci sont plus précieuses. L'étude que nous avons menée pendant toute une saison dans le département de la Lozère* a mis en évidence une curiosité, une ouverture d'esprit et un dynamisme en ruralité, que les politiques culturelles peuvent exploiter.
Il faut aussi prendre conscience de la pluralité des mondes ruraux : la vie culturelle s'organise autour des identités rurales, et celles-ci ne sont pas les mêmes en Lozère qu'au sein de l'ex-bassin minier de Meurthe-et-Moselle.

LL La difficulté première des habitants des communes rurales est indéniablement la mobilité. Cependant, les gens se côtoient et se connaissent bien dans les villages, ils ont envie et besoin d'événements culturels, d'associations, de projets collectifs...
À ce titre, la résidence « Les Hôtes » a amené les artistes à s'adapter, à faire des rencontres et à prendre vraiment le temps de l'écoute, de comprendre les envies de chacun pour faire la réussite des différents spectacles sur place, et des temps de création. Lors de cette dernière année de résidence, les artistes sont désormais considérés comme des habitants du territoire.

Emmanuel Négrier
Directeur de recherche au CNRS, en sciences politiques, Emmanuel Négrier s'intéresse particulièrement aux politiques culturelles, aux festivals ainsi qu'aux transformations de l'action publique.

Linda Lambert
Animatrice à la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Meurthe-et-Moselle. Elle y a suivi les projets culturels et porte désormais les questions de transition écologique et sociale au sein de la Fédération.

Nadège Coste
Metteuse en scène de la Compagnie des 4 coins, Nadège Coste travail autour des écritures théâtrales actuelles et collabore régulièrement avec des auteurs. Elle développe un label de création en partage avec des établissements scolaires de la région Grand Est.

*Emmanuel Négrier et Aurélien Djakouane, *Les Publics d'ADDA-Scènes croisées de Lozère,* OPPIC, 2012.

À TRAVERS LE MONDE

Percevant la création artistique à travers la notion d'échange, trois compagnies témoignent de leurs expériences et de leur démarche à la rencontre du réel, au plus près des publics. Autant de moments sous le signe d'un enrichissement mutuel et d'une parole populaire et démocratique.

COLLECTIF KINOREV

Curieuses traversées

Astuces technologiques, pèlerinages et présence au long cours sont quelques-uns des outils du collectif Kinorev pour lancer un « appel à la curiosité » au service de l'immersion.

Le collectif pluridisciplinaire

Kinorev ne se définit ni comme une compagnie de théâtre, ni comme un collectif de réalisateurs. « On est très rhizomiques ! formulent Véronika Petit et Francis Ramm. ***La notion d'un réseau qui a sa volonté propre symbolise bien notre travail. »*** En 2018, leur création transmédia Lunaris Villa mettait en scène la rumeur d'une invasion extraterrestre avec la complicité et la participation des habitants. Vidéos, déambulations, réalité augmentée ont permis à ces héritiers de Georges Méliès de décliner le récit sous des formes diverses. Avec « *Au fil de la Seille* », Kinorev propose aujourd'hui de faire redécouvrir l'histoire et l'environnement de ce cours d'eau en s'inspirant de ses histoires et légendes, toujours avec l'implication des habitants. ***« Les passerelles nous définissent : entre les pratiques, les univers, mais aussi entre les lieux et les gens »***, explique le duo.

Tisser les imaginaires

Première étape pour Kinorev : après leur traditionnelle visite aux Archives départementales, « partir en pèlerinage », afin de repérer les lieux mais surtout rencontrer ; pour commencer, du côté des villages de Cheminot et de Verny, dans le Sud messin. ***« Dès qu'un lieu nous accueille, la rumeur de notre présence se répand : c'est là que l'on commence à susciter la curiosité. »*** Curiosité, un mot d'ordre, presque une formule magique pour Kinorev. « *Au fil de la Seille* » doit tisser une « fresque collective » le long de la rivière, avec à chaque étape des représentations liant image, son, réalité augmentée et théâtre. Des strates où chacun pourra apporter sa pierre : les ateliers menés par la troupe de théâtre amateur Les Deux Fées réaliseront des scènes pouvant s'intégrer à une création vidéo, comme des tableaux en mouvement. D'autre part, le Foyer Rural de Cheminot entame la construction d'un chaland, un bateau à fond plat qui descendra la Seille pour des événements qui constitueront un lien entre les communes bordant la Seille. Leurs personnages emblématiques, leurs symboles, leurs histoires donneront naissance à des « scènes mouvantes » qui jalonneront le parcours. ***« Pour recevoir toute cette matière à créer, il faut aussi donner de sa personne, être présent aux manifestations locales, dans les cafés : c'est aussi une immersion pour nous. »***

Les outils du travail collectif

Ces moments de création partagés sont des moyens pour tous de faire des rencontres, d'inviter à la redécouverte d'un environnement familier et pourtant souvent ignoré, ici la Seille et ses abords. « Nous demandons aux gens de s'impliquer plusieurs week-ends, il faut donc donner envie, et très vite sentir les personnalités et les sensibilités, expliquent Véronika et Francis. Tout est toujours en équilibre instable, c'est cette beauté fragile qui produit de l'émotion ». Le penchant certain pour l'imaginaire, l'expérimentation et les technologies de l'image aide-t-il à susciter cette précieuse curiosité qui alimente Kinorev, et dont elle nourrit les « partenaires » qui la rejoignent ? ***« Chez nous, la technologie est avant tout un outil au service de l'artistique et d'un travail collaboratif,*** précisent ses membres. Néanmoins, nous sommes aussi tous de grands enfants ! Mais c'est lorsque l'on fait travailler ensemble des gens totalement différents que l'improbable, le truculent, et finalement le plus intéressant survient. »

À VENIR

Le collectif Kinorev animera les premiers ateliers du projet « Au fil de la Seille » à Cheminot (57) du 11 au 14 avril 2022.

Plus d'infos sur la compagnie
www.kinorev.fr

À DEMAIN J'ESPÈRE

Ensemble, la solution

En pleine création d'un jeu de piste théâtralisé, la compagnie À demain j'espère mise sur la co-construction et la parole collective ; une enquête dans laquelle chacun pourra se retrouver.

Une institutrice punit l'un de ses élèves et l'oublie jusqu'à la fin de la journée : c'est le genre d'anecdote dont est friand Fabien Thomas, qui écume actuellement le territoire de la communauté de communes Vosges Côté Sud-Ouest, en quête de matière pour le scénario d'un jeu de piste théâtralisé. ***« On pourrait imaginer qu'elle l'a oublié jusqu'à aujourd'hui, des décennies plus tard !*** rigole-t-il. Et voir comment décaler, théâtraliser cette histoire-là ». Au croisement de l'histoire locale et des récits personnels, la compagnie fondée par Fabien et Olivia David-Thomas installera en avril et mai prochain les trois étapes d'un jeu de pistes vivant dans les villages d'Attigny, Lerrain et Esley. Autant de déambulations ponctuées d'indices, destinées à faire revenir le public la semaine suivante pour finalement trouver la solution.

Enquête de voisinage

Avant cela, c'est le chemin à parcourir qui passionne Fabien. Il explique que Scènes & Territoires et les Foyers Ruraux des Vosges ont été ses premières « sources » afin de dénicher les lieux (une forêt, une ancienne gare, une crypte romane) au cœur des énigmes. ***« Ce qui nous intéresse surtout, ce sont les rencontres et la co-construction dans le processus de création »,*** indique-t-il. Légendes, traditions, histoires diverses en seront donc le carburant ; et les habitants, le moteur. Des membres d'une troupe de théâtre pourront intégrer l'une des séquences en cours d'écriture ; mais les idées

aussi doivent venir du collectif. « On organise des réunions sur le territoire avec des associations, des établissements scolaires pour rassembler des idées, qui peuvent être liées à l'histoire locale mais aussi à la vie de ceux qui les racontent : notre création prend la forme d'une enquête qui dévoilera aussi comment elle a été construite. Chacun doit pouvoir y retrouver un peu de soi. »

Sur la piste de l'autre

Élargissant progressivement leurs contacts, les comédiens s'attellent à un travail de collecte minutieux, exigeant même. Mais l'entre-soi ne les intéresse pas. La parole collective, pour un monde nouveau en construction et en concertation, est toujours au cœur de leurs spectacles. « Si on reste entre nous, on se sclérose, ce sont les gens qui nous apportent des choses dans ces projets, pas l'inverse, indique Fabien. Nous avons cette démarche car elle nous permet d'entendre et de faire entendre, et de ne pas plaquer dans nos spectacles l'image d'un monde que l'on ne connaît pas. » Une notion de partage qui représente « un pari » : celui de l'ouverture. « De toute façon, j'ai déjà essayé de tout diriger, de tout écrire... ça ne me réussit pas du tout », glisse Fabien. Et pour le titre ? ***« Aucune idée : on trouvera bien ensemble ! »***

À VENIR

La Compagnie À demain j'espère proposera son feuilleton théâtral dans le cadre de l'événement « La Lune Vagabonde » sur le territoire de la communauté de communes Vosges Côté Sud-Ouest.

Épisode 1 : 23/04/22 à Attigny I **Épisode 2 :** 30/04/22 à Esley I **Épisode 3 :** 07/05/22 à Lerrain

Plus d'infos sur la compagnie
www.ademainjespere.com

CIE LE PLUS PETIT ESPACE POSSIBLE
CIE IPAC

La jeunesse au pouvoir

Les compagnies IPAC et Le Plus Petit Espace Possible ont misé sur la parole et la participation des enfants pour mettre en jeu leurs mots et leurs désirs, entre poétique et politique.

Pour la compagnie IPAC (Intercultural Performing Arts Company), la création d'*Après le déluge* avait vraiment tout d'une expérience partagée : après avoir beaucoup œuvré à l'étranger, la compagnie d'Amandine Audinot travaille pour la première fois avec des enfants, issus de huit écoles des Hautes-Vosges, où elle s'est installée. ***« On redécouvre notre métier à travers ce genre de collaboration, confie Amandine. Ça nous a beaucoup changés. »*** Pour Séverine Fel, « musicienne et décortiqueuse de rue » aux côtés d'Élise Chatelain au sein de la compagnie Le Plus Petit Espace Possible, immerger, sensibiliser et impliquer les écoliers de la Communauté de Communes Meuse Voie Sacrée au sein de différents projets a constitué ***« une occasion de leur faire découvrir notre métier tout en étant liés par nos imaginaires. Au moment de la représentation, on a tous le trac : on est dans le même état ! ».***

Manifester sa présence

Les deux artistes évoquent l'importance d'une ***« confiance mutuelle, avec les enseignants et les enfants, pour bâtir un cadre et rendre les choses possibles ».*** Une confiance qui encourage ces derniers à s'approprier tous les scénarios. Pour *Après le déluge,* Ipac avait imaginé l'histoire d'un village face à une catastrophe naturelle imminente, que les enfants désertaient pour provoquer la prise de conscience des parents. Cette série théâtrale en cinq épisodes a réuni les plus jeunes au sein d'ateliers de création, pour un court-métrage, et sur scène avec la constitution de la Troupe Éphémère IPAC. Du côté du Plus Petit Espace Possible, en marge d'ateliers de sensibilisation musicale et de représentations du spectacle *Mobylette,* les élèves de l'école élémentaire de Tilly-sur-Meuse ont appris le fonctionnement d'une presse typographique pour créer des panneaux arborant leurs slogans et défiler au sein de *La Manif' d'enfants.* ***« La parole individuelle a nourri le collectif : le débat a mis en forme des idées, des désirs,*** décrit Séverine. Cette manifestation leur appartenait, notre présence créait les conditions pour qu'ils puissent s'exprimer. »

Association d'idées

À travers la question écologique dans *Après le déluge* et l'usage de la revendication dans *La Manif' d'enfants* se dessinent les contours d'une parole politique. Pour les comédiennes, pas question d'orienter ou d'influencer, seule l'utilisation du jeu et de la lecture encourageaient les enfants à s'exprimer. ***« À la base, notre vision d'Après le déluge était plutôt poétique, intime...*** La fiction s'est tournée vers le thème environnemental, car les enfants en parlaient beaucoup entre eux », explique Amandine, qui évoque les débats entre deux élèves : l'un dont les parents avaient certaines convictions en matière de bien-être animal,et l'autre qui venait d'une famille d'éleveurs. Quant à Séverine, elle remarque que les ateliers d'écriture de slogans prenaient volontiers une tournure philosophique : « La liberté, le rapport au temps, l'écologie revenaient souvent. » Poursuivant sa résidence avec une collecte de sons pour son spectacle *La Femme Pavillon,* La compagnie Le Plus Petit Espace Possible a retrouvé des participants de *Mobylette* et de *La Manif' d'enfants*. « C'est là que l'on voit que le travail d'une association comme Scènes & Territoires fonctionne », note Séverine, qui souligne le temps long, , précieux, passé sur le territoire. « On ne peut pas porter seuls ce genre de projets, prolonge Amandine. Il faut l'apport de tous ».

À VENIR

La Compagnie IPAC animera une formation, des actions culturelles et des concerts de chant polyphonique dans le Pays de Montmédy du 13 au 24 juin 2022.

Plus d'infos sur la compagnie
www.ipac-cie.com

PAROLE AUX ACTEURS

Coraline Blaise est chargée de mission patrimoine et habitat à la communauté de communes du Pays de Montmédy. Elle a contribué activement à l'organisation d'une semaine de représentations théâtrales de la Compagnie Les Ombres des Soirs dans des sites patrimoniaux du territoire.

Le milieu du théâtre m'était relativement étranger […] j'étais une spectatrice assez passive de ces représentations, au sens où je me « contentais » d'y assister sans chercher à en savoir plus sur le processus de création ni même les modalités de mise en œuvre des représentations, les parties prenantes... De plus, j'avais assez peu vu de théâtre en dehors des murs d'une salle dédiée.

La collaboration avec Scènes & Territoires m'a permis d'appréhender le théâtre dans des lieux peu conventionnels, et de mesurer l'étendue des besoins matériels et des relations humaines à tisser pour qu'un tel projet puisse voir le jour. La participation au projet « Festival itinérant » n'a pas modifié ma réception des spectacles en matière d'émotions, de sensations, car j'étais déjà assez sensible à cette forme artistique. En revanche, cela m'a permis de comprendre le contexte de création, d'être partie prenante de la mise en œuvre des spectacles... et donc de mesurer « l'ampleur de la tâche ». […]

Participer au projet « Festival itinérant » m'a permis de constater avec bonheur qu'il est possible d'amener du spectacle vivant et de l'art d'immense qualité dans un milieu rural, là où on ne l'attendait pas, et au plus près d'habitants éloignés de ce type de programmation. J'avais l'habitude de consommer la culture dans les grandes salles, de converger vers les villes pour la trouver. Désormais, je m'intéresse davantage à tous types de programmations et de lieux, aussi modestes puissent-ils paraître. En ce sens, participer à ce projet a fortement développé ma curiosité.

Isabelle Thiebaut est bénévole à la Fédération des Foyers Ruraux des Vosges. Elle participe depuis plusieurs années à l'organisation de l'événement « La Lune Vagabonde », qui accueille des équipes artistiques sur le territoire de la Communauté de Communes Vosges Côté Sud-Ouest.

À chaque projet de La Lune Vagabonde, une approche différente :

En 2020, avec Les Clandestines, nous avons plutôt participé à la fabrication des décors et au choix des lieux, le spectacle étant déjà créé.

Cette année, avec la compagnie À demain j'espère, nous sommes ressources d'histoires locales et de lieux à faire découvrir.

Mais à chaque fois, ce qui me plaît, c'est de collaborer avec les autres Foyers Ruraux, de découvrir encore des lieux ou histoires inconnus tout près de chez nous, d'avoir un regard neuf sur notre environnement, de voir la genèse d'un spectacle et enfin de le découvrir et de l'applaudir.

C'est surtout une belle aventure humaine et de belles rencontres avec les artistes qui restent gravées dans ma mémoire.

scènes & territoires

Loïc Luisna, Illustrateur

Pour illustrer ce numéro, j'ai décidé de m'emparer des sujets et les plonger dans un bain surréaliste, pop et acidulé. La question de la participation est devenue cruciale après ces deux années à distance, j'ai donc créé des images dynamiques, pleines de vie, rompant avec la torpeur que nous a imposé la pandémie. Les sujets abordés traitent d'une pratique ouverte, en extérieur, ce qui m'a permis de faire tomber les murs et dessiner la nature, luxuriante, vivante, tout à la fois actrice, scène et décor de ces beaux projets qui invitent à sortir, à se rencontrer et enfin à participer.

L'équipe
Alexandre Birker, directeur ; Quentin Beydon, régisseur ; Alexandra Carême : assistante administrative ; Luc Charrois : directeur technique ; Marie Pierre Colnel et Rémi Morel, coordinatrice·teur culturel·le ; Juliette Humbert, attachée à l'action culturelle ; Fanny Lesprit, chargée de production ; Chloé Moussi et Simon Guérard, techniciens ; Camille Pereira : coordinatrice culturelle.

Comité de rédaction
Benjamin Bottemer, Alexandre Birker, Marie-Pierre Colnel, Fanny Lesprit, Camille Pereira.

Illustrations : Loïc Lusnia
Conception graphique : Sur les Toits
Impression : L'Ormont
N° de licences :
licence 3 : PLATESV-R-2022-001511
Licence 2 : PLATESV-R-2022-001509

Scènes & Territoires
Le Grand Sauvoy - 17, route de Metz
54320 Maxéville
03 83 96 31 37
contact@scenes-territoires.fr

www.scenes-territoires.fr
Suivez-nous sur Facebook et sur Instagram

Avec le soutien de
DRJSCS Grand Est

Membres fondateurs